

Hordes des Eleuths, des Pourouths, des Faugouths, des Tourgouths et des Mahométans de la petite Buckarie. Année 1760.

C. N. Cochin filius. Direxit. — P. H. Le Bas, Sculpsit 1770.

Bertin avait réclamé pour son compte un des cent exemplaires<sup>1</sup> tirés en France par la lettre suivante adressée au Marquis de Marigny :

*A Chatou, le 18 May 1771.*

Vous vous rappelez, Monsieur, le danger que coururent les desseins des Batailles que l'Empereur de la Chine envoya en France il y a 4 ans pour les faire graver par nos plus célèbres artistes lorsque j'en donnai l'éveil afin qu'elles vous fussent remises pour être gravées sous vos ordres par les artistes à qui vous avez confié l'exécution; elle doit être actuellement bien avancée et j'espère que vous voudrez bien, quoique l'Empereur de la Chine se soit, dit-on, réservé qu'il n'en sera tiré des exemplaires que pour luy, m'en faire donner un de chacune des seize planches qui composent cette magnifique collection. Je vous serai très obligé.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc.

*P. S. de la main du Ministre :*

J'espère que vous voudrez ne pas m'oublier, Monsieur et vous pouvez être tranquille sur ma discrétion.

La lettre suivante du P. Michel Benoist<sup>2</sup>, écrite de Pe-king, le 16 novembre 1773, nous fait connaître la satisfaction de l'empereur K'ien-loung à la réception des estampes :

J'ai eu aussi occasion de parler à Sa Majesté des gravures des seize estampes des victoires: voici comment Sa M<sup>te</sup> elle-même me la donnât.

Sa Majesté s'est informée de la manière dont nous venons ici: est-ce votre Roi qui vous envoie, demanda Sa M<sup>te</sup>, ou bien est-ce vous même qui de votre propre choix venez ici. R. Le Règne de Kang hi, lorsque ce prince eut gratifié les François de l'Église ou nous demeurons actuellement tout proche d'ici dans l'enceinte même du Palais, notre Roi dès qu'il fût informé de ce bienfait, donna ordre à nos supérieurs de notre compagnie de choisir parmi nous des mathématiciens et des différents artistes, qu'il envoya ici après les avoir fourni des instruments et autres choses qui pouvoient les mettre en état de remplir les objets pour lesquels votre ayeul nous avoit gratifié d'une Eglise. Actuellement nos supérieurs d'Europe que nous avons

1. On en verra un bel exemplaire encadré donné à Necker par Louis XVI, au château de Coppet. — Nous donnons des reproductions réduites des estampes XIII avant et après la lettre (Planches I et II) et XVI eau-forte et terminée (Planches III et IV).

2. Michel BENOIST, 蔣友仁 TSIANG Yeou-jen, né à Autun ou à Dijon, le 8 octobre 1715; † à Pe-king, le 23 octobre 1774.